

## LES RENCONTRES DES AMF

Auditorium du musée Fabre de 18h30 à 20h

PROGRAMME 2018 - 2019

### L'ART CONTEMPORAIN : UNE NOTION PROBLEMATIQUE

La notion d'art contemporain fait problème : à partir de quand peut-on parler d'art contemporain et selon quelle évolution ? Peut-on en déterminer certains traits fondamentaux ? Est-ce une notion historique ou esthétique ? Avons-nous affaire à une appellation polémique, qualifiante ou disqualifiante ?

Cette série de conférences tentera d'apporter des réponses à ces questions.

**Jeudi 18 octobre 2018**  
(exceptionnellement à 18h45)

#### *L'art contemporain : des rencontres dans l'espace du monde.*

Par Emmanuel Latreille, Directeur du FRAC

Dans le vocable « art contemporain », l'adjectif n'est pas à comprendre sur le mode de la temporalité mais de la spatialité. Le contemporain ne désigne pas un temps plus moderne que l'époque moderne, mais la présence dans le même espace, celui du monde, d'éléments (ou agents) associés et liés de diverses manières. Alors que le tableau limite par principe la mise en mouvement de l'espace, contenu dans les dimensions conventionnelles du médium, l'œuvre contemporaine s'étend au-delà et fait vivre tout l'espace. Le grand projet du Réalisme (dont Courbet a été un jalon essentiel) fait donc un pas de plus, en s'étendant précisément à tout le monde. Le spectateur, devenu un regardeur actif, est concerné par cette nouvelle exigence. Avec quelles « réalités » les artistes envisagent-ils leurs œuvres ? Et la notion classique d'œuvre y a-t-elle survécu ? C'est ce que nous verrons avec quelques exemples pris dans l'accrochage récent de pièces du Frac Occitanie Montpellier au musée Fabre (Exposition *Le rêve de la fileuse* conçu par DD Dorvillier).

**Jeudi 15 novembre 2018**

#### *Et si l'art contemporain n'était pas de notre temps ?*

Par Sandra Patron, Directrice du Mrac Occitanie, Sérignan

Pendant des siècles, le territoire de l'art a été délimité par des pratiques bien définies (peinture, sculpture), des matériaux spécifiques (pigment, bronze) et des normes esthétiques liées à une tradition forte héritée de l'Académie. Depuis les avant-gardes du début du XX<sup>ème</sup> siècle jusqu'aux pratiques les plus contemporaines, ce régime d'identification a été profondément bouleversé par l'apparition de nouvelles pratiques, de nouveaux médiums et de nouveaux matériaux, et au-delà, par une redéfinition totale, et toujours en discussion, de ce qui *fait art*.

Le récit de la modernité a ainsi adoué l'idée d'un art du présent qui brise toutes les conventions, méprise les normes de la représentation, le labeur de la main et les grands maîtres. Pourtant, force est de constater, en ce début de XXI<sup>ème</sup> siècle, que de nombreux artistes contemporains s'inscrivent dans le travail de la main, se passionnent pour les préraphaélites, et incorporent dans leurs œuvres non seulement de nombreuses références à l'âge classique, mais également utilisent des techniques et matériaux ancestraux pour ne pas dire archaïques.

Et si finalement l'art contemporain n'était pas de notre temps ? Mais d'un temps *autre*, qui serait en capacité d'incorporer tous les temps, passés et futurs, pour tenter précisément de cerner notre présent ? Il semblerait en effet que certains artistes délaissent une vision linéaire de l'écoulement du temps pour privilégier des modalités de pensée qui entremêlent le passé, le présent et le futur, les techniques archaïques et la haute technologie, la référence aux préraphaélites comme à l'anthropocène. Partant de quelques études de cas concrets, nous tenterons de cerner, à partir de la position des artistes, ce qu'est le contemporain, pour paraphraser une notion chère au philosophe italien Giorgio Agamben.

**Jeudi 13 décembre 2018**

#### *Enseigner l'art et la création. Un "petit précis de politique" à l'usage du savoir être.*

Par Christian Gaussen. Directeur artistique et pédagogique de l'ESBAMA

L'école supérieure des beaux arts de Montpellier est aujourd'hui connue sous le nom d'Esba MoCo.

Elle affirme en France et en Europe une orientation résolument tournée vers la création contemporaine, l'international et la professionnalisation au travers d'un outil triptyque exceptionnel le MoCo ; il implique, formation, expérimentation, diffusion et monstration.

Ces items sont certes dans l'air du temps, pour autant, quels sont pour l'équipe pédagogique qui préside à ce nouvel essor les paradigmes qui articulent les problématiques et les enjeux de notre époque ?

Sommes-nous en radicale rupture avec le passé ou poursuivons-nous au travers des méandres et vicissitudes de la société contemporaine une tradition artistique qui conserverait secrètement en tête une certaine idée du Classique sous le titre revendiqué : Ecole des Beaux Arts ?

**Jeudi 24 janvier 2019**

***La Beauté contemporaine : l'art de notre époque et ses enjeux***

Par Nicolas Bourriaud, Directeur du MOCO

De la même manière que le terme de « musique contemporaine » désigne aujourd'hui une époque et un genre spécifique, celui d'art contemporain a fini par se calcifier. Il qualifie, aux yeux des détracteurs de l'art de notre temps, tout ce qu'ils détestent et ne correspond pas aux valeurs esthétiques traditionnelles. Changeons donc d'optique. Que signifie la notion de Beauté de nos jours ? En quoi peut-elle nous aider à comprendre les enjeux artistiques d'une époque marquée par la globalisation, le réchauffement climatique, les flux migratoires et financiers ?

**Jeudi 21 février 2019**

***La question de la nature dans l'art contemporain***

Par Edouard Aujaleu, professeur agrégé de philosophie, président des AMF

L'art a pris la nature comme objet de représentation - dans la peinture de paysage - ou comme matière à artificialiser - dans les jardins. Dans l'un et l'autres cas, chaque époque exprimait sa conception de la nature.

Qu'en est-il de l'art contemporain dans un temps taraudé par la question écologique ?

La mécanisation de la nature a provoqué une « angoisse à retardement » : dans l'imagination collective, l'homme s'est séparé de la nature. De là, le besoin d'un contact renouvelé avec la nature par l'approche esthétique : une expérience affective qui envahit tout l'être et consiste à s'éprouver comme partie du tout.

Le « jardin en mouvement », le jardin éphémère, le land art ou les installations d'objets naturels interrogent le rapport des hommes à la nature, non plus en tant que « maîtres et possesseurs », mais comme partenaires.

**Jeudi 21 mars 2019**

***L'art contemporain : le point de vue du musée.***

Par Stanislas Colodiet, conservateur du musée Fabre, Montpellier